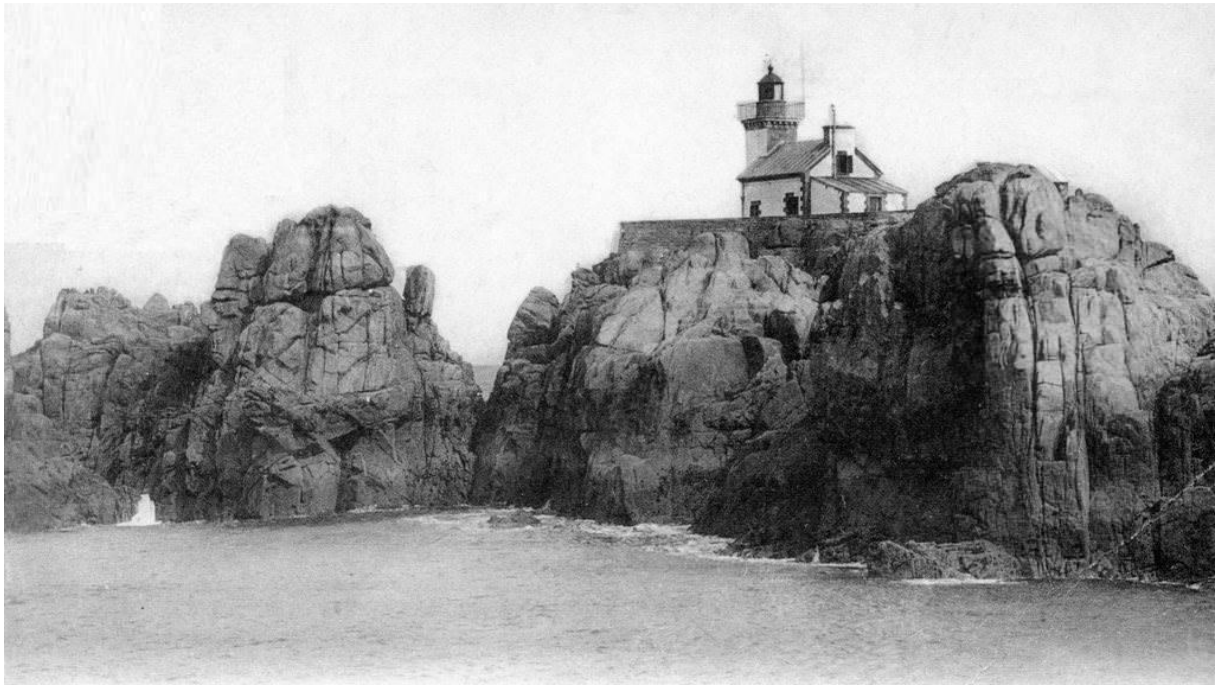




Histoire maritime de Bretagne Nord

Marie-Perrine Durand, la valeureuse gardienne du phare du Paon de l'île de Bréhat



Le phare du Paon à l'extrémité nord de Bréhat

Ouest Eclair du 21 janvier 1933

La veilleuse qui s'éteint La première et la plus ancienne des gardiennes de phare vient de mourir à Bréhat (Côtes-du-Nord)

Mercredi dernier la population de Bréhat, émue et recueillie a conduit à sa dernière demeure Marie-Perrine Durand, la première femme gardien de phare et la doyenne des veilleuses de France.

De l'extrême pointe nord de l'île où se dresse tout blanc, au-dessus des rochers rouges, le phare du Paon, le cortège s'en alla lentement, au pas mesuré des porteurs jusqu'à la petite église, cet autre phare qui éclaire le souvenir des vivants et guide vers le champ des morts l'ombre des périls en mer.

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Dimanche même, nous signalions à la bienveillance de nos lecteurs la vie de dévouement de cette admirable vestale plus qu'octogénaire : le lendemain même, l'Ankou jalouse venait chercher celle qu'elle semblait avoir oubliée sur les rochers perdus.

Lorsque la fille dévouée de la vieille gardienne en allant faire une ronde, passa près de sa mère, elle la trouva déjà froide ; Marie –Perrine Durand était morte doucement, comme un phare qui s'éteint quand l'aurore est venue.

Quelques jours avant, elle faisait encore à deux visiteurs les honneurs de son gîte marin et souvent la nuit, malgré les observations affectueuses de sa fille, elle montait les soixante-dix marches de granit qui conduisent à la dunette illuminée de ce vaisseau de pierres.

Et aujourd'hui, dans la vigie endeuillée et encore plus isolée, semble-t-il, je n'ai trouvé qu'une fille éplorée qui bientôt lorsque son frère sera reparti au long-cours, devra continuer seule sa garde vigilante.



Gardienne de phare pendant quarante-cinq ans

« Ma mère, nous dit-elle, avait 25 ans lorsqu'elle se maria : mon père était alors gardien du phare des Triagoz, à plus de 20 milles de Trégastel ; neuf ans plus tard, il devait mourir subitement pendant l'une de ses veilles, des suites d'une chute, le long des rochers, un jour de tempête. Ma pauvre mère restait alors veuve avec cinq enfants dont l'aîné avait 8 ans et le dernier 3 mois. »

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

« Elle n'avait aucune ressource et ne savait qu'un métier : celui de son mari ; elle fit une demande, passa un examen ; après deux ans d'attente, elle fut enfin nommée au phare du Rosédo et c'est ainsi qu'elle fut la première femme à qui l'on confia un feu.

Plus tard elle fera école et c'est à elle que l'Etat confiera les postulantes.

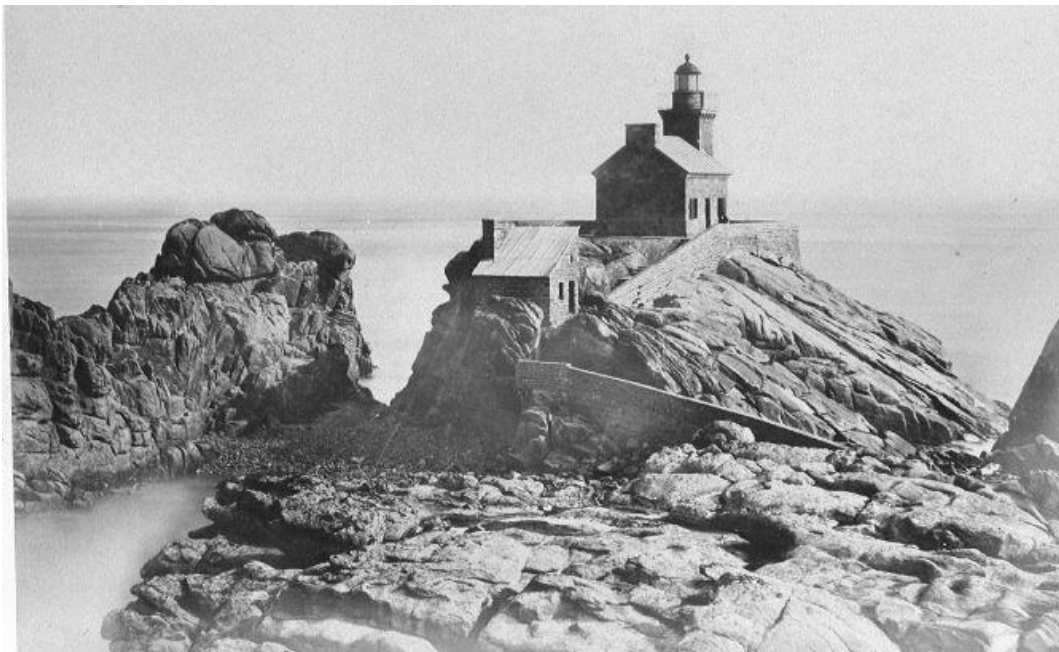
Cinq gardiennes de phare seront formées par elle, dont Mme Kerambrun, aujourd'hui plus que septuagénaire et deux de ses filles Mme veuve Taldu titulaire au phare de Port-La -Chaine en Pleubian et Mlle Aline Durand, l'actuelle gardienne du phare du Paon.

Mais tout n'était pas drôle alors. Pour les trente francs par mois de salaire qu'elle octroyait maigrement, l'administration se montrait d'une intransigeance et d'une sévérité excessives. A tout heure du jour et de la nuit, des inspecteurs de toutes sortes et de tous grades venaient frapper à la porte du modeste logis où s'abritaient la gardienne et ses cinq petits-enfants. L'habitation devait être d'une propreté méticuleuse ; la cuisine même devait être cirée comme un vieux meuble patiné et souvent nous confia Mlle Aline Durand, ma mère dut étendre ses draps par terre pour que nous n'abimions pas le parquet.

Cependant, avec ses trente francs par mois et une pension de 129 francs par an, la pauvre veuve devait équilibrer son budget et nourrir ses enfants qu'affamait le grand air du large. Souvent ce fut elle qui se priva et qui devait se contenter d'une simple tasse de café pour que ses petits n'aient pas faim.

Cinq ans et demi après, Marie-Perrine Durand venait du Rosédo au phare du Pan, qu'elle ne devait quitter qu'à sa mort.

Là pendant trente-neuf ans, elle remplit ponctuellement sa modeste tâche et il n'est pas besoin d'insister sur ce que tout cela représente d'héroïsme obscur et d'abnégation quotidienne.



*Le phare du Paon sur son rocher est relié à l'île par un petit chemin à travers les rochers
(Photo AD22)*



Histoire maritime de Bretagne Nord

Une vision de cauchemar

En essuyant ses larmes, Mlle Aline Durand veut bien encore nous raconter quelques souvenirs :

« Une nuit, pendant la guerre, nous eûmes notre attention attirée par les coups de sirène désespérés d'un chalutier que nous avons aperçu quelques instants auparavant. Il venait d'être torpillé par un sous-marin allemand et les infortunés marins n'eurent que le temps de se jeter à la mer. Bravant tous les dangers, trois autres chalutiers se portèrent au secours des malheureux naufragés qui se débattaient dans l'eau glauque.

« D'autres fois, ce sont de pauvres cadavres qui viennent s'échouer dans quelques faille comme pour nous quémander une sépulture.

Mais cette solitude ne vous pèse-t-elle pas trop certains jours ?

Que voulez-vous que nous désirions ? Nous n'avons jamais connu autre chose. Et puis, nous ne sommes pas encore les plus malheureux : songez aux gardiens des phares en pleine mer eux qui sont là quarante-cinq jours sans être relevés, et son doigt pointe vers la mer, comme pour nous indiquer toutes ces prisons de pierres que sont les phares d' »Ar-Men, des Pierres-Noires, de Kéréon, La Jument, La Vielle.

- Mais si dans cette solitude vous tombiez malade ?

Mlle Aline Durand nous regarde avec de grands yeux étonnés.

- « D'abord le service, nous aurions toujours assez de volonté pour accomplir notre tâche. Un jour pendant la guerre, alors que nous assurions, ma mère et moi, la garde des deux phares de l'île, je me trouvais seule à celui du Rosédo. Je fus prise d'une crise aigüe d'appendicite et, pour aller remonter le poids qui réglait la marche des feux, je dus grimper l'escalier, tantôt assise, tantôt en me trainant à quatre pattes. Le lendemain seulement je pus aller chercher du secours. et voyez j'en ai tout de même réchappé »

C'est d'ailleurs la seule chose qui semble quelque peu extraordinaire à Mlle Aline Durand, tellement est profonde et sincère sa notion du devoir.

Celle qui fut sa mère, son éducatrice, et qui restera son n'est plus. Mère de cinq enfants : trois marins dont deux périés en mer, deux gardiennes de phare, vestale vigilante elle-même pendant quarante-cinq ans, elle est partie sans la plus modeste récompense, avec la seule vénération des dévoués inspecteurs des phares et de la courageuse population bréhatine. Toute la population de Bretagne se fût trouvée honorée si quelque ministre avait eu un jour la pensée d'épingler sur le châle de la vieille gardienne la simple croix du Mérite Maritime.

N'est-ce donc pas pour honorer de tels dévouements que cette croix avait été créée ?

Pierre Cressard 1933

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Commentaires et liens :

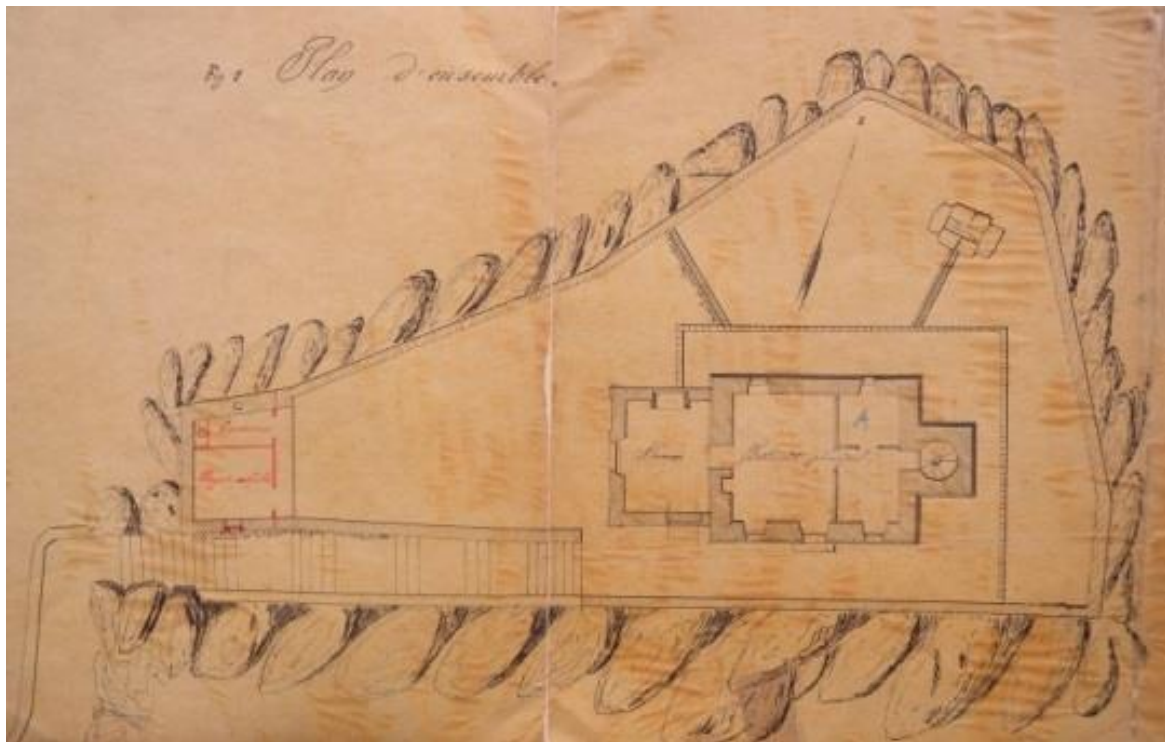
Gardien de phare, métier masculin ? L'image classique du gardien du feu, un homme dans un phare en mer est bien n'est pas un cliché. Les feux isolés en mer ainsi que les feux du premier ordre (les feux les plus importants et les plus puissants) étaient gardiennés par des hommes. Mais de nombreux feux à terre de second ordre étaient gardiennés aussi par des femmes. Souvent épouse ou fille du gardien en titre elle prenne le relais et la responsabilité du phare au décès de celui-ci. Elles sont assez nombreuses et représente dans le Morbihan un tiers des effectif des gardiens à terre.

Témoignage d'Anna Lebaill gardienne de phare de Crac'h à St Philibert dans le Morbihan

<http://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media/Region00408/une-gardienne-de-phare.html>

Phare du Paon

<http://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/inventaire/brehat/Geoviewer/Data/html/IA22015703.html>



Vue en plan du phare du Paon, sur le sommet du rocher la maison phare est entouré d'une terrasse, un petit bâtiment annexe permet de stocker le pétrole et le matériel nécessaire à l'entretien du phare (Plan AD 22)

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France

